

## Blanquefort sur Briolance

Charles Martin « Bayard » et ses hommes sont venus s'installer à Carayac chez le couple Labrunie. En juillet 1944 une importante réunion des chefs des maquis du secteur s'est tenue là. Les hommes se sont ensuite engagés dans les combats de La Pointe de Grave.



Les Résistants avant le départ

## Fontenilles

Les troupes allemandes sont venues chercher des armes (qu'ils n'ont pas trouvées) dans un caveau. Ils ont ratisé le secteur et ont trouvé deux frères alsaciens, **Schonholz Jean et Schonholz Maurice**, ils ont été fusillés le 21 mai 1944 à Fontenilles.



## Lacapelle Biron



Le monument départemental

### La rafle du 21 mai 1944

47 otages de 16 à 60 ans furent rassemblés au bord de la Lède par les éléments de la division Das Reich. Des maquisards avaient été signalés à la Gestapo d'Agen. Vers 16 heures les hommes furent obligés de monter dans des camions puis ce fut Agen, Compiègne, Dachau. Ce sont 24 hommes qui ne sont pas rentrés de déportation. Le 15 août 1947 un monument était inauguré en leur mémoire en présence des survivants et des autorités.

Le 14 décembre 2019 seront inaugurés « les arbres du souvenir », des plaques avec les noms des déportés ont été apposées sur des arbres.



« Les arbres du souvenir »

## Tournon d'Agenais



La place Le monument Pierre Fournié le pôle mémoire  
Sur cette place se sont déroulés deux tragiques évènements:

Le 13 01 1944, **Jean-Louis Bruckmann**, membre du groupe « Prosper », va trouver la mort en ces lieux. Il était en mission sur une moto, il précédait ses camarades en voiture. Dans la nuit ils se sont heurtés à un barrage de gendarmerie, Jean Louis a été tué. **Jean Bertin et Maurice Henriot** ont été déportés, Jean Bertin est décédé en déportation.

Le 03 07 1944, le chef de groupe **Pierre Fournié** a reçu l'ordre de déménager, il s'arrête avec ses hommes au café de la place pour prendre le courrier. La division Das Reich est arrivée par la route de Cahors. En voyant la voiture des résistants, ils sont venus les arrêter, des otages ont été pris. Le bilan de la journée a été de 9 tués et 3 blessés. Les Femmes Françaises ont réalisé une souscription et fait ériger le monument sur la place du « 3 juillet ».

## La barrière de Villefranche du Périgord



**Le 21 mai 1944** deux jeunes maquisards **Roger Pomarède** 18 ans et **Jean Bayle**, rentrent de mission en voiture. Au passage à niveau de Saint Cernin de l'Herm, la barrière est fermée. Ils Klaxonnent car ils connaissent la garde barrière, mais la barrière ne s'ouvre pas. Roger Pomarède descend du véhicule, il est fauché par les tirs des soldats allemands en embuscade. Son camarade, blessé parvient à s'enfuir. Il sera soigné chez monsieur Brousse à Blanquefort.

Roger Pomarède va agoniser sur la route, les allemands refuseront à la garde barrière d'aller le soigner. La stèle rappelle ces faits.



Imprimé par le Crédit Agricole Aquitaine 434651246 RCS

Ne pas jeter sur la voie publique. Merci



# Le chemin de mémoire Fumel-vallée de la Lémance

## Le parcours



## Fumel

De nouvelles populations sont arrivées en fumélois, l'usine recrutée des ouvriers. Le Baron de Langsdorff ouvre une maternité dans son château.



Le château



L'usine S.M.P.

Jean Vermont ingénieur implante le groupe «Geoffroy» dans l'usine Le G.T.E. 505 a été créé à Fumel pour encadrer les Républicains Espagnols venus du camp de « Septfonds » travailler dans l'usine.

## La Résistance



Le document écrit par Jean Vermont



L'émblème du bataillon



**J. Torrikan G.Kuntz** La plaque de l'usine **L'abbé Dieulafait**  
**Roger Aurin** directeur de l'usine a fait réaliser la plaque en mémoire des ouvriers prisonniers ou morts aux combats.

## Condat



Les carrières Pech del Trel



Le pôle mémoire à l'ancienne école de Condat



Jack Lévy Leroy

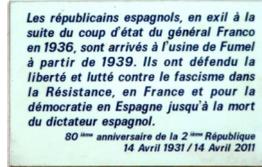
Le commandant Jack Lévy Leroy était le chef du groupe « Jack », l'abbé Dieulafait était résistant dans ces carrières.



Jean Rybacki, résistant du groupe « Jack » a réalisé ces plaques dans son entreprise de Blanquefort.



En 2011 les Républicains Espagnols qui ont travaillé dans l'usine, ont apposé cette plaque en hommage à leurs compagnons.



En 2011 les Républicains Espagnols qui ont travaillé dans l'usine, ont apposé cette plaque en hommage à leurs compagnons.

## Cuzorn

A Canteperrix, André Grousset a accueilli les personnes qui venaient frapper à sa porte. Il a été contacté pour cacher du matériel reçu lors de parachutages. Recherchés, Archidice et ses hommes, sont venus se réfugier là. Emile Erhard effectuait des missions de renseignement. Dans sa maison le facteur **Roger Roux**, recevait des messages, sa femme les cachait dans les pieds de la table, lui triait les courriers destinés à la Gestapo et les donnait au maquis.



A. Grousset



G. Archidice



E. Erhard



Ct Masson

## Saint Front sur Lémance



Bonaguil, l'auberge



Fernande Costes



Les Ardailoux

Au pied du château de Bonaguil les parents de Fernande Costes tenaient l'auberge. Elle écoutait les messages et les portait au maquis. Des membres de Geoffroy étaient stationnés dans les bois autour du château. Une infirmerie a été installée aux Ardailoux pour le groupe Geoffroy, les infirmières de l'usine se sont engagées avec le groupe.

**A Lastreilles**, dans une ferme, le groupe « Prosper » avait implanté une infirmerie pour ses hommes, malades ou blessés, elle a été dirigée par **Jane Kayser**.

Au château de **Sermet**, **André Parrot** instituteur à Loubéjac, a créé un maquis avec des jeunes en juillet 1944. Le groupe a reçu des parachutages. André Parrot n'a pas souhaité poursuivre la lutte. Les maquisards ont eu le choix d'intégrer le groupe « Soleil » ou le groupe « Bayard ».



## Sauveterre la Lémance



La végétation cache les anciennes carrières



A Villeneuve, la stèle en hommage à Pierre Denuel et ses camarades

Du matériel militaire (camions, armes) a été caché dans les carrières de l'usine à chaux Rabot dirigée par **Jean Georges Delrieu**, en lien avec le général **Mollard**. Les allemands ont tout récupéré (sur dénonciation ?) quand ils ont envahi la zone Sud. Au lieu dit « les Escaliers », le groupe « **Soleil** » a installé « Une école de cadres » pour apprendre le maniement des armes aux jeunes recrues. **Pierre Denuel** a été formé là avant de partir en mission à Villeneuve avec ses camarades. En ville il a rencontré un camarade de classe, milicien, qui n'a pas hésité à l'exécuter d'une balle dans le dos. Ses camarades **Jacques Bauer**, **Serge Delhommeau**, **Pierre Jaquillon** sont MPLF.



Sauveterre la Lémance, à gauche les bornes informatives, en fond sous l'arche, on devine les tours du château de Sauveterre.